

Le rituel commence.

Des mains saisissent le corps, le soulèvent et le posent sur la table pendant que le légiste passe sur sa blouse de couleur verte un tablier de protection en plastique dont il noue les lanières dorsales. Puis il enfle trois paires de gants l'une sur l'autre : deux gants chirurgicaux entre lesquels un troisième en fibre de kevlar le protégera des coupures du bistouri. Enfin, il plaque sur son nez et sa bouche un masque maintenu par deux élastiques auriculaires.

— Capitaine, les radios confirment une opération récente à l'épaule gauche suite à une rupture de tendons au niveau de la coiffe des rotateurs : le sous-scapulaire en avant, le sus-épineux en haut et le petit rond en arrière. À son âge, les muscles ne sont plus ce qu'ils étaient et la cicatrisation est peu avancée. Difficile pour elle de se servir de ce bras.

— Rien d'autre ?

— Non Arnaud, pas de corps étrangers mais plusieurs calcs osseux anciens de fractures, je te détaillerai tout ça dans mon rapport.

— OK.

— Prêt ?

— ...

— Florian, ouvrez bien vos yeux et vos oreilles, notez le maximum.

— Oui.

— On y va, c'est parti ! Examen externe : légère cyanose de la face... plaies légères sur... tuméfaction du cuir chevelu... au niveau

du cou, angiome plan... présence d'un léger sillon... ecchymoses arrondies... excoriations... Guislain, curage des ongles, s'il te plaît... hématome taille... couleur... cicatrice ancienne appendicite... bel hallux valgus au pied droit... griffures sur les bras... piqûre dans la veine du bras gauche... sans doute une prise de sang récente. Alors Audrey ?

— Les traces sont récentes, ils ou elles ont dû se disputer.

— On a retrouvé une chaînette et une croix, dit Arnaud Chevalier.

— Arnaud, si elle lui appartient et si on a tiré dessus, ça peut expliquer le léger sillon au niveau du cou. Audrey, mes lunettes, s'il vous plaît. N'oubliez pas de porter les vôtres et mettez un masque, c'est vous qui ferez l'ouverture.

— Merci de votre confiance.

— Florian, approchez, ne restez pas dans le coin. Dans quelques minutes, vous saurez si vous n'êtes pas fait pour ce métier.

— J'espère l'être.

— Si ça ne va pas, il n'y a pas de honte à sortir. Ça nous évitera de vous ramasser ou d'appeler la femme de ménage d'autant que celle d'aujourd'hui, le sang, l'urine, la bile, ça ne la dérange pas mais le vomi, elle déteste !

— Je veux faire ce métier et je suis certain que tout va bien se passer.

— Audrey, c'est à vous ! Commencez par quelques crevées avant d'ouvrir. Je vous aide si nécessaire.

*(à suivre)*